

UNE ILE PAS COMME LES AUTRES

L'île Chedju, portée sur certaines cartes sous le nom de Quelpart, est connue du peuple coréen comme une île pas comme les autres. Les vents y sont violents, les pierres abondantes et les femmes nombreuses; les voleurs et les mendiants y sont inconnus et l'eau en est absente. Des recherches entreprises au titre d'un contrat de l'Agence laissent espérer qu'il sera possible de démontrer que la réputation d'aridité de l'île n'est pas fondée. Les notes ci-après, dont l'auteur est M. Thang Kun Lee, du Centre coréen d'études nucléaires, donnent une idée des travaux en cours à Chedju, ainsi qu'une description de l'île elle-même.

Pour contribuer au succès d'un programme de mise en valeur des ressources hydrauliques dans l'île, on a entrepris, en novembre 1965, sous les auspices de l'Agence, l'exécution d'un projet "d'utilisation des radioisotopes présents dans le milieu et d'indicateurs introduits artificiellement pour étudier l'hydrologie d'une île volcanique". Le Centre coréen d'études nucléaires a fourni des installations et du personnel et a réalisé des appareils spécialement destinés à ces travaux.

Les radioisotopes présents dans le milieu sont ceux qui se trouvent dans l'atmosphère—y compris le tritium produit par les explosions thermonucléaires et qui s'introduisent dans l'eau. Il est possible d'obtenir des renseignements utiles en procédant, à l'aide de méthodes nucléaires, à des mesures de la tenue de l'eau en ces radioisotopes en différents endroits. On peut également introduire d'autres radioisotopes dans l'eau à différents points et procéder ensuite à des mesures pour déterminer quel a été le sort de ces radioisotopes, et par conséquent celui de l'eau. A la suite d'expériences approfondies, il est alors possible de donner des indications qui aideront à formuler des programmes permettant d'utiliser au mieux les ressources hydrauliques.

Les géologues supposent, dit M. Lee, que Chedju s'est formée il y a environ un million d'années. L'apparition, il y a un millier d'années, d'un cône de lave à la hauteur de l'extrémité nord-ouest de l'île serait la dernière manifestation semblable de l'activité volcanique. Deux séries d'éruptions et de séismes se sont produites en 1455 et 1670, mais on n'en a enregistrée aucun autre depuis. Dans le cratère de la plus haute montagne de l'île, le Halla (1950 mètres), des eaux stagnantes forment le lac dit "du daim blanc".

Chedju a une forme elliptique; sa superficie est de 1972 km², sa longueur de 74 km de l'est à l'ouest et sa largeur de 30 km du nord au sud. Elle compte



Femmes à la fontaine. A Chedju, quand l'eau d'une source peut-être captée, on construit des ouvrages en béton et en pierre pour la conserver et la préserver de toute pollution. (Photo: Joseph T. Callahan)

336694 habitants (recensement du 1er octobre 1966) répartis entre 73547 foyers et desséminés le long des côtes. La vie à Chedju est une lutte continuelle, à la fois parce qu'un vent d'ouest constant empêche la formation d'une couche d'humus adéquate (d'où l'abondance de pierres) et parce que l'eau fait défaut de manière chronique.

Le nom de Quelpart est utilisé au Moyen-Age par des navigateurs occidentaux, et bien que la plupart d'entre eux se soient efforcés d'éviter l'île, celle-ci a provoqué la perte de plusieurs navires. En 1653, le vaisseau hollandais "l'Epervier" a ainsi fait naufrage et son capitaine, H. Hamel, a été emprisonné. Pendant treize ans, ses armateurs sont restés sans nouvelles, mais en 1669, un récit a été publié finalement sous le titre de "Journal du voyage malheureux du Yacht l'Epervier à Tayowan, en l'an 1653; comment ledit Yacht s'est échoué sur l'île Quelpart. Accompagné d'une description particulière des territoires, provinces, villes et forteresses du Royaume de Corée. Par Hendryck Hamel."

A la lecture de ce récit, nous apprenons qu'à l'époque l'île servait de lieu d'exil et nous pouvons constater que les conditions n'y ont pas beaucoup changé depuis.

C'est un fait reconnu qu'à Chedju les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes; toute la main d'oeuvre agricole est constituée par

des femmes. Celles-ci sont également renommées dans le monde entier pour leurs qualités de nageuses et en particulier pour leur capacité à rester longtemps sous l'eau lorsqu'elles plongent à la recherche de coquillages. Il y a quelques années, l'Association nationale de nageurs amateurs ("National Amateur Swimming Association") des Etats-Unis a envoyé une mission pour faire une enquête à ce sujet. M. Lee signale que les concours annuels de l'an dernier réunissaient des concurrentes de tous les âges depuis des enfants jusqu'à des femmes de 80 ans. Le seul autre endroit au monde où cette aptitude soit aussi généralement répandue parmi les femmes est le Japon.

Les femmes de Chedju sont extrêmement industrieuses et économiquement indépendantes. M. Lee a également constaté qu'elles considèrent comme une grave impolitesse le fait de photographier sans en avoir l'autorisation et pour ne pas s'exposer aux rebuffades des femmes âgées, il les a presque toujours photographiées de dos.

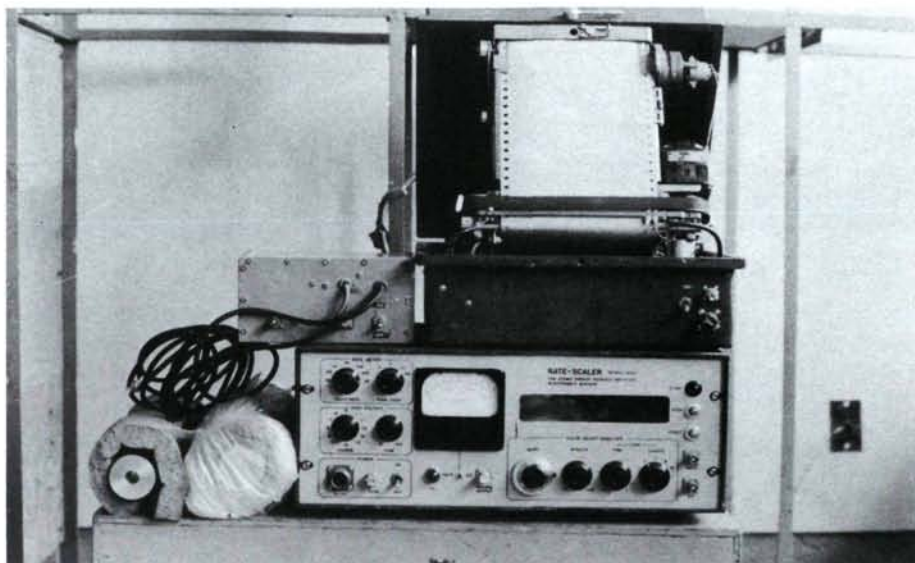
Point-d'eau sur l'île de Chedju. La pompe se trouve à Hallim-ri; c'est la principale source d'eau pour la plus grande partie de la population. On voit de gauche à droite Gi Young Nahm, Joseph T. Callahan de la mission américaine d'assistance, Dong Hoon Kim et Chang Kun Lee (debout) prélevant des échantillons. (Photo: Chang Kun Lee)





Maisons construites avec les pierres provenant du déblaiement du terrain sur lequel elles sont bâties. Leurs toits de chaume sont arrimés par des cordes pour éviter que le vent ne les emporte. (Photo: Chang Kun Lee)

Cet appareil portatif de détection des rayonnements qui sert à déterminer les zones faillées et fissurées sur l'île de Chedju a été mis au point par le Centre coréen d'études nucléaires. (Photo: Chang Kun Lee)



Des femmes de l'île de Chedju préparent leurs aliments près d'une source qui jaillit au bord de la mer. Un ouvrage en pierres empêche l'eau de mer de se mélanger à l'eau douce.



Dans son étude de l'hydrologie, M. Lee a constaté que la région intérieure est complètement sèche, sauf pendant et immédiatement après les pluies. Les cours d'eau sont à sec pendant presque toute l'année. L'eau de pluie est emmagasinée dans de petits réservoirs aux parois revêtues d'argile ou de béton mais, par temps sec, ces réservoirs s'assèchent ou sont envahis par des insectes vecteurs de maladies. Il s'en suit un exode de la population vers la côte. D'après les habitants de l'île, la mariée reçoit, en guise de dot, de belles étoffes qu'elle conserve pour les échanger contre de l'eau en cas de sécheresse prolongée. Les populations de l'intérieur ont perfectionné l'art d'utiliser un minimum d'eau pour tous les besoins.

La situation a été quelque peu améliorée par les autorités de l'île, qui avec le concours du Ministère coréen de l'agriculture ont aménagé deux canaux à ciel ouvert pour relier les régions montagneuses riches en eau aux plaines qui en sont dépourvues.

Les femmes qui devaient transporter l'eau des puits dans des jarres ont vu leur tâche allégée avec l'apparition de bouteilles en matière plastique, qui sont beaucoup plus légères. Il reste néanmoins nécessaire d'étudier de manière approfondie tous les moyens qui permettraient d'exploiter au mieux les ressources hydrauliques.

Les études faites au moyen des radioisotopes au titre du contrat de l'Agence montrent déjà que le sol contient de grandes quantités d'eau douce auxquelles il serait possible d'accéder en creusant des puits. Avec le temps, on établira la situation avec plus de précision, mais les résultats déjà obtenus ouvrent certainement des perspectives favorables pour l'avenir.